

Autopsie d'un film érotique

Canada [Québec], 1999, 52 minutes

Élie Castiel

Number 207, March–April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48874ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2000). Review of [Autopsie d'un film érotique / Canada [Québec], 1999, 52 minutes]. *Séquences*, (207), 17–17.

Autopsie d'un film érotique

À la suite de l'échec de *Endangered Love*, un film érotique de série B qu'elle avait tourné en 1993 à Hollywood, Sylvie Peltier a décidé de retourner sur les lieux de son insuccès pour, justement, essayer de comprendre ce qui a amené le fiasco financier du film. Il en résulte *Autopsie d'un film érotique*, un documentaire sur la représentation du corps féminin à l'écran d'où émergent de nombreuses interrogations, notamment sur le plan de l'appropriation de l'espace physique. On soulignera la mise en scène alerte, alliant humour et sérieux avec une dynamique tonifiante.

Si Peltier se sent un peu coupable d'avoir exploité des comédiennes devenues, pour les besoins du film sur lequel elle enquête, des femmes-objets, elle examine également le pouvoir de la caméra, son insouciance à capter les images sans discrimination, et découvre que l'industrie du film de sexe est un conglomérat dirigé par les hommes, pour les hommes, auquel les femmes n'ont pas vraiment accès. Révélateur et édifiant.

Élie Castiel



La femme, objet de regard

Canada [Québec] 1999, 52 minutes — Réal. : Sylvie Peltier — Scén. : Sylvie Peltier — Avec : Monique Parent, Diana Frank, Lee Betchley — Dist. : Office national du film du Canada.

Enfer et contre tous !



Exorciser ses démons

Le personnage principal du moyen métrage documentaire d'Andrée Cazabon est Cathy, alter ego de la réalisatrice, elle-même ex-toxicomane. On voit Cathy empreinte de désespoir, fumant du crack ou en quête d'une dose d'héroïne. Les images sont implacables, crues, réalistes. Jamais documentaire n'a été aussi proche de la fiction. Mais la rage, la misère, la culpabilité, l'espoir et la résignation sont montrés sans pathos, sans ce côté misérabiliste propre à certaines productions. Cazabon a vécu la même détresse, ce sentiment de dégoût devant ce qui semble, au premier abord, irréparable.

Elle filme les ruelles des quartiers des piqueries, le quotidien des jeunes de la rue, les parents qui ne cessent de s'interroger sur le drame de leur existence. Tout est authentique dans *Enfer et contre tous !*, comme si, pour la réalisatrice, il s'agissait d'un exorcisme lui permettant de réaliser une fois pour toutes qu'elle s'en est sortie. On ne peut que s'incliner devant la sincérité de ce propos.

Élie Castiel

Canada [Québec] 1999, 52 minutes — Réal. : Andrée Cazabon — Scén. : Andrée Cazabon, Joanne Frégeau — Dist. : Office national du film du Canada.

L'Idée noire

Le nouveau moyen métrage de Mireille Dansereau est une réflexion non seulement sur les causes du suicide, mais également sur les limites du cinéma. Comment filmer l'indicible, le honteux, le proscrit, le tabou ? Par quels moyens élucider l'un des mystères les plus obscurs de l'âme ?

Il y a, chez Dansereau, un incroyable désir de saisir l'instantané, de révéler la métaphore, de capter le réel, d'enrichir l'imaginaire. Ses images parlent. À travers les propos des intervenants se glissent mille et une vérités sur la vie et la mort. Sur ce plan, les séquences tournées dans une classe d'école secondaire sont les plus surprenantes. Devant la caméra, les élèves confrontent notre propre indifférence, notre confort indolent. Les experts parlent aussi du suicide. On saisit que cette affection d'ordre pathologique n'est pas un geste immédiat, irréfléchi, mais l'amer fruit d'une laborieuse et douloureuse mise en scène. Et c'est par l'intégration cohérente de documents d'archives, du documentaire, de la fiction et de l'animation que le film de Dansereau se présente comme un extraordinaire poème dédié à la vie.

Élie Castiel



Filmer l'indicible

Canada [Québec] 2000, 52 minutes — Réal. : Mireille Dansereau — Scén. : Mireille Dansereau — Dist. : Office national du film du Canada.